


DEMAIN UN

HOMME

PROPULSÉ PAR



Activité

Mythes et réalités sur la violence en sport

L'objectif de cette activité est d'exposer aux jeunes l'existence d'une variété de fausses croyances quant aux comportements de violence en sport. Cette activité permettra également de présenter quelques concepts clés liés à cette thématique. Ainsi, les jeunes seront plus à l'aise de déconstruire certains mythes.

Consignes pour l'activité

À faire **en préparation** à l'activité :

- Lire attentivement cette infographie.
- Imprimez les deux pages d'Annexes (voir à la fin de ce document) pour que tous vos sous-groupes aient un **ensemble mythes-réalités** (p. ex. pour 10 sous-groupes, il faudra imprimer les deux pages d'Annexes 10 fois).
- Découpez **chaque ensemble** de mythes et de réalités en suivant les lignes pointillées.
- Pour **chaque ensemble** de mythes et réalités, mélangez les énoncés - placez les mots « Mythes » et « Réalités » sur le dessus de la pile.
- Lire le document de notes qui accompagne le PowerPoint et vous familiariser avec les explications à offrir aux athlètes.

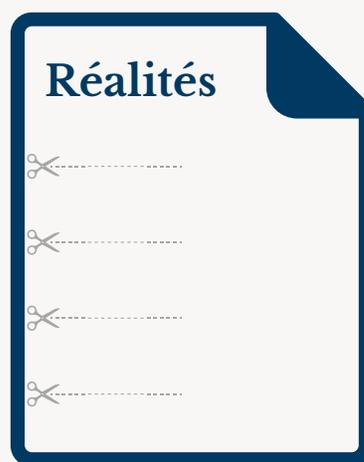
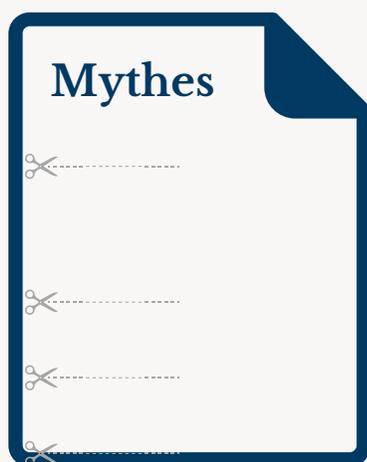


À faire **pendant** l'activité :

- Séparez votre groupe en sous-groupes.
- Remettez un ensemble de mythes et réalités à chaque sous-groupe.
- Demandez à chaque sous-groupe de ...
 - Séparer les 20 énoncés en deux catégories égales : 10 mythes et 10 réalités.
 - Associer chaque mythe à sa réalité.
- Laissez-leur environ 10-12 minutes, puis faites un retour sur chaque duo « mythe-réalité » à l'aide de la présentation PowerPoint et du document de notes complémentaires (voir la page du programme, sur le site Sport'Aide). *Les consignes pour l'activité sont présentées plus en détail à la page 3 du document de notes complémentaires.*

Annexes

Imprimez les deux pages suivantes pour que chaque sous-groupe ait ses mythes et ses réalités.



Mythes

Une personne qui a été victime de violence à l'école ne va jamais reproduire les comportements vécus.

Ça ne va rien changer si j'interviens dans une situation de violence et/ou d'intimidation.

La solution pour empêcher des comportements de violence dans une équipe est d'interdire les initiations sportives au début de la saison.

Les conséquences vécues par la victime s'arrêtent quand la violence et/ou l'intimidation cesse également.

La violence psychologique a moins de conséquences que les autres types de violence (physique et sexuelle).

La violence fait partie du sport et du jeu.

Les méthodes violentes utilisées par les entraîneur·e·s (p. ex. entraînement punitif et excessif, rabaisser plutôt qu'encourager, contrôler les athlètes) sont plus efficaces pour motiver les athlètes et obtiennent de meilleurs résultats de leur part.

De manière générale, la violence est plus fréquente dans les équipes sportives composées de garçons.

Les athlètes garçons homosexuels sont moins bons et sont plus faibles dans leur sport.

Les gars ne se soucient pas de leur apparence physique et de leur image corporelle.

Réalités



L'intimidation vécue à l'école est un facteur de risque important pour commettre des gestes de violence plus tard dans la vie.

Il est préférable que j'intervienne dans une situation de violence et/ou d'intimidation parce que ça pourrait la faire cesser.

L'interdiction des initiations sportives ne constitue pas une solution suffisante à long terme pour éliminer les comportements de violence dans une équipe sportive.

La victime de violence et/ou d'intimidation peut vivre des conséquences à long terme.

La violence psychologique peut avoir autant de conséquences que les autres types de violence (physique et sexuelle).

La violence ne devrait pas être tolérée dans le sport, tout comme à l'extérieur.

Les méthodes d'entraînement fondées sur la communication, le soutien émotionnel et la motivation positive sont plus efficaces pour motiver les athlètes et obtiennent de meilleurs résultats de leur part.

Ce n'est pas le fait d'être une fille ou un garçon qui explique les comportements de violence vécus en sport, mais plutôt les dynamiques culturelles, sociales et organisationnelles.

L'orientation sexuelle ne détermine pas la force, l'endurance ou les compétences techniques d'un athlète.

L'insatisfaction quant à l'apparence physique (p. ex. poids, grandeur, cheveux, etc.) est un phénomène réel chez les garçons.